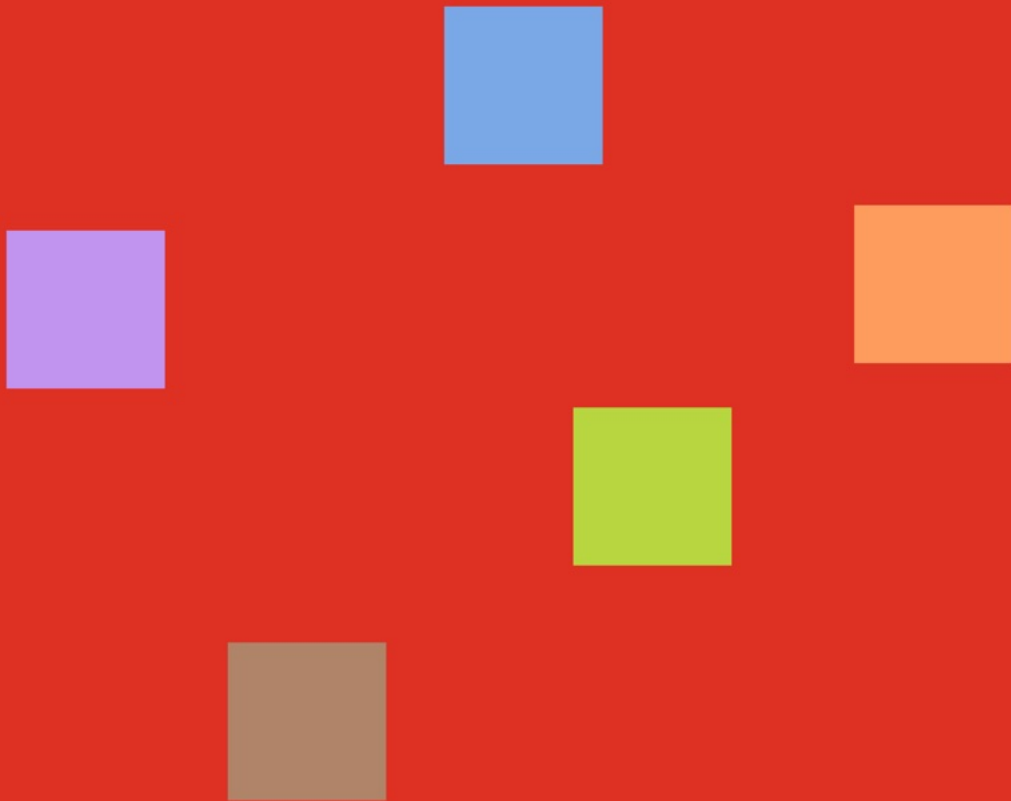


s u b t e g m i n e f a g i

FRUCTIDOR



une pièce de PASCAL OMHOVÈRE.

avec FANNY GOSSET. ADÈLE GRASSET.
CLÉMENT SOYEUX. CLÉMENT STACHOWIAK.

FRUCTIDOR

Un mot, n'importe lequel, se présente comme un faisceau et le sens, au lieu de se concentrer en un point donné, se projette dans diverses directions.

En prononçant « soleil », nous effectuons une sorte de voyage immense dont nous avons une telle habitude que nous le parcourons en rêve.

Ce qui distingue la poésie de la parole machinale, c'est que la poésie justement nous réveille, nous secoue en plein milieu du mot.

Ce dernier se révèle alors à nous d'une étendue bien plus vaste que nous ne l'imaginions, et nous nous souvenons soudain que parler veut dire : se trouver toujours en chemin.

Ossip Mandelstam

FRUCTIDOR

ring théâtral de Pascal Omhovère

pièce en une ouverture et douze rounds (jouée en quadri-frontal)
dont les sources d'inspiration sont :

1/ le personnage historique de Charlotte Corday pendant la Révolution Française, et ce qu'il incarne.
avec un regard particulier sur :

-la pièce Marat-Sade de Peter Weiss (éd. *De l'Arche*)
et toutes les apparitions de Charlotte Corday.

-le roman Mobiles de Sandra Lucbert (éd. *Flammarion*) où le personnage d'Assia, comédienne, apprend de nos jours le rôle de Charlotte Corday dans la pièce de Peter Weiss.

2/ des écrits et réflexions sociales, économiques et politiques autour du mot *révolution* et sur ce que peut être la « révolution *aujourd'hui* », avec au cœur de ces ouvrages les derniers textes de Bernard Friot (composés avec Frédéric Lordon ou encore Bernard Vasseur (éd. *La Dispute*).)

3/ une attention particulière portée à la dimension *locale* des questions révolutionnaires et aux idées de Jean-Jacques Rousseau et Pascal Paoli sur l'égalité. (Révolution Corse et Révolution Française.)

4/ les impressions laissées par le groupe d'activistes du film La Chinoise de Jean-Luc Godard

Une pièce accessible à tous, vive, ludique, nerveuse, politique. Un tourbillon du langage. Un foisonnement construit autour du geste de Charlotte Corday (le meurtre de Marat), de l'arrachement qu'il représente, de sa dimension théâtrale et de ce qu'il pose : la question éminemment urgente et dramatique du renversement de l'ordre des choses.



Notre Charlotte Corday de FRUCTIDOR et la Charlotte Corday d'Abel Gance

PREMIER EXTRAIT DE LA PIÈCE

Au 21 janvier 2025

(page 14, scène 3)

MICHEL/ -Il est comment ce monologue de Charlotte Corday dans Marat-Sade ?

CAMILLE/ -Entrecoupé.

MICHEL/ -Que savais-tu sur Charlotte Corday, avant ?

CAMILLE/ -Elle était juste l'assassin de Marat. Maintenant elle a une voix à l'intérieur de moi.

MICHEL/ -Comment apprends-tu ce rôle ?

CAMILLE/ -Je répète tout haut, tout bas, en me maquillant, en me lavant les dents, en nettoyant la salle de bains,... et encore en faisant mes courses au Franprix, au Monoprix, en regardant les gens dans le métro, en les voyant.

ALEX/ -Au théâtre, on peut entrer dans la peau de personnages. Dans la réalité, on est un être humain parmi d'autres que l'on connaît en définitive très mal. Au théâtre, on a la possibilité d'en rencontrer un grand nombre, des individus beaux ou étranges. On fait leur connaissance, on voit qui ils sont, ce qu'ils font. Mettons, par exemple, que l'on se trouve dans le tramway assis en face d'une vieille dame. On aimerait en savoir plus sur elle. Dans la réalité, ce n'est pas possible, **alors qu'au théâtre, si.**

MICHEL/ -Comment trouves-tu le ton qui convient ?

CAMILLE/ -Cette pièce se passe à l'asile, à la lisière de la folie.

MICHEL/ -Quels sont les « mobiles » de Charlotte ?

CAMILLE/ -Elle refuse la logique délétère de la Révolution. Elle se réveille, participe à l'effort de réveil.

MICHEL/ -Pourtant dans la pièce n'agit-elle pas dans son sommeil ? Est-ce seulement la haine qui la motive ?

CAMILLE/ -N'y aurait-il pas un sentiment plus puissant que la haine ? Qui inclut la haine mais autre chose encore ?

FRUCTIDOR, une pièce.

Parler de la révolution, oui.

La prise de la Bastille ?

L'assassinat de Jean-Paul Marat ?

Les barricades de 1871 ?

1968 ?

Par exemple, oui.

C'est beau, c'est fort de rejouer ces événements : on peut aisément en tirer des images et des films...

Mais ne faudrait-il pas aussi pouvoir parler de la révolution autrement ? D'une façon justement moins cinématographique ?

La révolution dans son fond profond, un peu comme il y a des courses de fond, celle du temps long, la véritable, la révolution opérée *dans les changements de mode de production*, celle qui dans l'histoire de France a fait basculer la féodalité, chuter l'aristocratie...

Et se demander : y a t'il aujourd'hui une révolution à l'œuvre, dont on pourrait affirmer qu'elle est celle des travailleurs, celle de la classe des travailleurs ?

C'est ce que se disent quatre ami.e.s en situation professionnelle précaire. Ils se réunissent d'ordinaire pour faire de la musique ensemble...

Mais ce soir c'est différent. À l'une d'entre eux on vient de proposer un rôle sur une grande scène nationale, et ce rôle va lui permettre de faire ses heures et rejoindre l'intermittence du spectacle...

Ce rôle décroché est celui de Charlotte Corday, persécutrice de Jean-Paul Marat dans la très belle pièce allemande Marat-Sade de Peter Weiss...

Que va faire cette bande des quatre ce soir ? De la musique ? Du théâtre ? Découvrir le parcours de Charlotte Corday dans la pièce de Weiss et se mettre à rêver et réfléchir à l'urgence d'un présent sur les braises ?

Esprit révolutionnaire.

Et la Corse dans tout ça ?... C'est en l'île de beauté, à Ajaccio, que cette action se passe.

En 2025 sera célébré le tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli.

En actualisant les idées de Jean-Jacques Rousseau, Paoli fut un des précurseurs, depuis la Corse, de la Révolution Française : la question phare qu'il posa fut peut-être celle de l'autonomie, mais il posa au moins aussi celle de l'égalité. Une égalité qui ne soit pas de façade et qui ne se résume pas à la méritocratie.

Révolution.

Une société plus égalitaire.

Se laisser guider par le rôle de Charlotte Corday dans Marat-Sade.

Un vent de folie parcourt sans doute cette pièce titrée Fructidor, pièce ardente, passionnée, clownesque et politique, avec le public disposé en quadri-frontal, comme un tribunal révolutionnaire bien au centre du jeu.

Pascal Omhovère, janvier 25

SYNOPSIS UN PEU PLUS PRÉCIS (!)

Une jeune comédienne, qui cherche à faire suffisamment d'heures pour ouvrir des droits à l'assurance chômage de l'intermittence du spectacle, s'apprête à jouer Charlotte Corday dans la pièce Marat-Sade de Peter Weiss...

La visite de trois amis, avec qui elle a l'habitude de faire de la musique, va à la fois perturber et nourrir son approche de la pièce.

Comme elle, ils entrent dans la vie active : leurs parcours, leurs formations ont imposé des exigences dont, ils le découvrent, la société n'a que faire.

Comment se situer dans un monde où les chemins paraissent brouillés et où le quotidien ressemble à une course d'obstacles ? Comment s'adapter ? Ou, au contraire, comment se révolter ?

Que faut-il subvertir ?

Qu'est-ce qu'une classe révolutionnaire, aujourd'hui ? De laquelle s'enquérir ?

Alors même que le texte de Peter Weiss est interrogé et le parcours de Charlotte Corday traversé de part en part jusqu'au coup fatal et final, la petite bande d'acteurs musiciens, consciente de jouer un spectacle en direct, est soudain interrompue par l'irruption d'un voisin de palier...

Les quatre épaississent le présent du théâtre, mettent en chantier la question du travail, en chanson les chantiers économiques et politiques de Bernard Friot, et partent en digressions, changeant d'identité et se prenant au jeu et à la joie d'être ensemble, tout en réfléchissant à la pertinence d'une action révolutionnaire...



Têtes de Jean-Claude Joulian

SECOND EXTRAIT

(page 31 scène 6)

CAMILLE

-Suis contente de m'être plongée dans ce rôle, il y a trois semaines, comme je me précipite dans tout ce que je fais, avec toute mon ardeur, mon être tout entier, de sorte qu'une seule passion m'habite nuit et jour : jouer Corday. J'aimerais redécouvrir avec cette pièce les plaisirs du corps, c'est pour ça que j'ai choisi ce métier, les plaisirs du corps, et que cette pièce m'apparaisse comme un récit que je n'attendais plus. Le feu me faisait peur ; sans doute n'ai-je jamais voulu tout donner. À cette pièce je donne tout.

MISE EN SCÈNE

La langue est le fouet de l'air.

Bossuet.

Comment élaborer une pièce sur les possibilités de la révolution ?

Pour ce manifeste théâtral, cette comédie musicale travaillant à poser le travailleur souverain au cœur de la citoyenneté, **Pascal Omhovère** et **Jenny Delécolle** après Camera obscura de Manon Delatre (2023) et Feuillets d'usine de Joseph Ponthus (2024), associent à nouveau leurs complémentarités. Sans oubli

que la simplicité associée à ce que l'on pourrait appeler une certaine joie rythmique demeure une des grandes vertus du théâtre.

PISTES DE SCÉNOGRAPHIE

Nous jouons en quadri-frontal. Un quadri-frontal ouvert en ces quatre coins...

Les acteurs évoluent sur une scène d'environ 4 mètres sur 4 mètres, au cœur d'un foyer central mais également tout autour des spectateurs (et derrière eux)

Le public est au centre du jeu, en carré (deux rangées de chaises plates et une rangée de chaises hautes) : avec la possibilité pour chaque spectateur de vêtir un gilet jaune.

Un public proche des acteurs, comme un tribunal révolutionnaire.

Palettes pour : sol, table, barricades, et autres échafaudages...

Aux quatre coins de la salle, des panneaux sur lesquels, tout le long du spectacle, les comédien.ne.s collent des affiches...

Un micro, des instruments : guitare basse, autres guitares, Cajon, bandonéon...

Deux brouettes toutes en bois amènent sur scène tour à tour une lettre R, une cargaison de feuilles de châtaignier, des costumes en toile à bâtir, la collection Découvrir des Éditions sociales, des têtes sculptées toutes en bois avec leurs quilles : ces brouettes déversent leur contenu sur le sol.

Les acteurs abordent à mains nues ce Fructidor animés par la conscience... d'une urgence.

Parfois ils font surgir des inscriptions, des phrases, des slogans, conçus par Manon Delatre, graphiste : mots qui apparaissent, disparaissent subrepticement...

Les constructions en bois sont de **Jean-Claude Jouliau**, sculpteur et menuisier Corse.

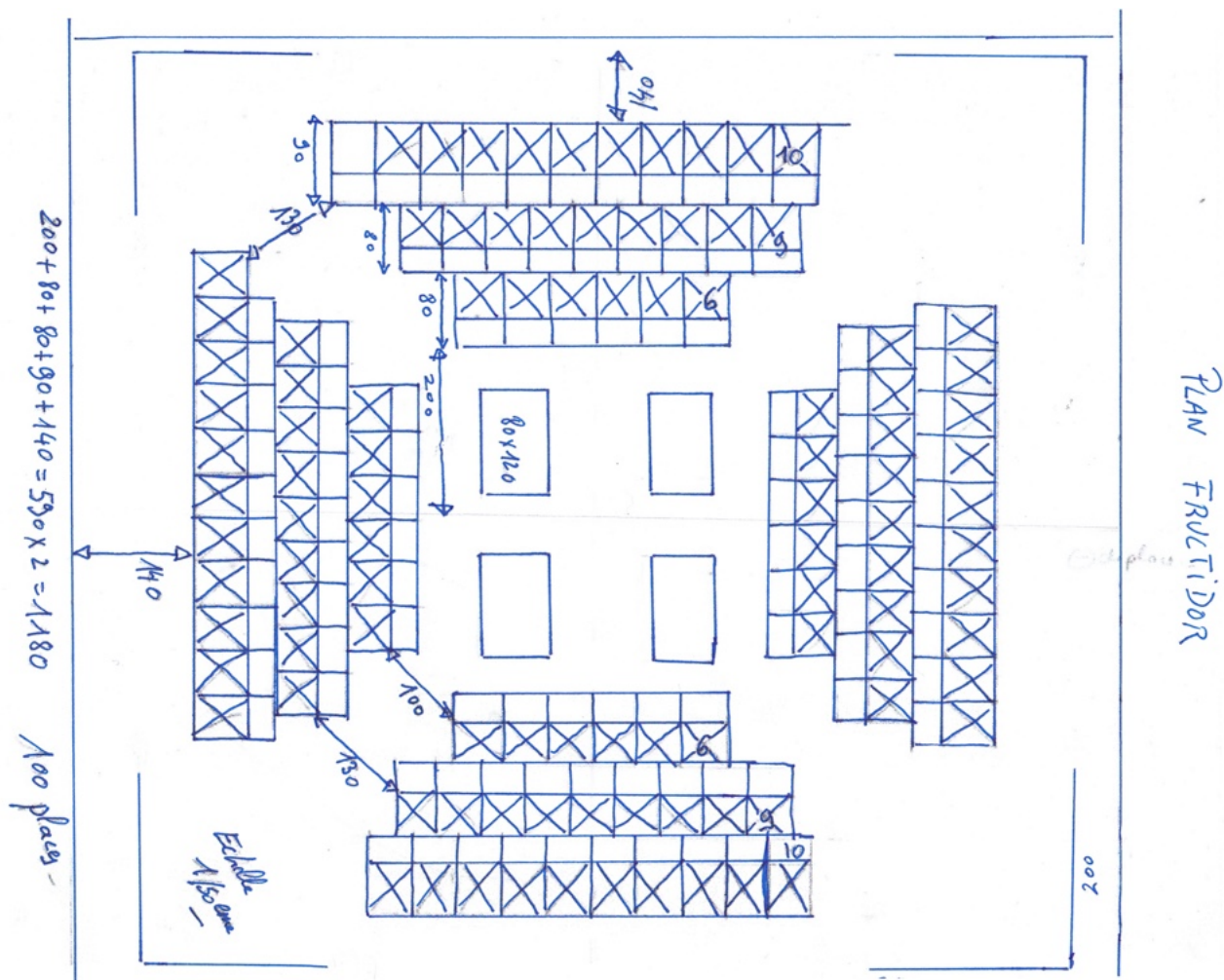
COSTUMES-ET-SCÉNO

Dans cette pièce contemporaine, passé, présent et futur se côtoient.

Des éléments du XVIIIème siècle peuvent surgir (perruques, voiles, bonnets phrygiens, ...) pour nourrir le jeu de quatre jeunes gens qui saisissent un gilet jaune et font de la musique, aujourd'hui, ensemble.

À priori, il n'y a pas pour chacun des quatre protagonistes qu'un seul costume à revêtir...

Et comme dit Charlotte Villermet, talentueuse costumière (entre autres) de Valère Novarina : *le costume, c'est pas des chiffons, c'est le texte... c'est l'espace.*



INTERPRÈTES

Pour jouer Fructidor, une jeune équipe d'acteurs et actrices formé.e.s au Conservatoire de Lille.

La bande des quatre :



Fanny Gosset qui vient de jouer dans Camera obscura et Feuillets d'usine, (les deux dernières mises en scène de Pascal Omhovère et Jenny Delécolle), interprétera le rôle de l'actrice aux prises avec Charlotte Corday.

Clément Soyeux, acteur lui aussi des Feuillets d'usine, ainsi qu'**Adèle Grasset** et **Clément Stachowiak**, compléteront ce quatuor.

Tous quatre, à la fois comédien.ne.s et musicien.ne.s, ont pour point commun d'être nourri.e.s par les Rencontres Le Travail autre qui se déroulent chaque année à Ajaccio. Dans un mélange de disciplines, y sont réunis acteurs, musiciens, cinéastes, économistes et sociologues du travail... au cours d'ateliers, tables-rondes, projections cinématographiques et représentations théâtrales en lien avec la question du travail...

Pascal Omhovère, auteur de Fructidor, sera le voisin enthousiaste apparaissant soudain.

ÉTAPES D'UN PROCESSUS DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

2024

Écriture de la pièce.

-11 juillet 2024.

-Première lecture, à Lille, avec Fanny Gosset, Clément Soyeux, Adèle Grasset, Clément Stachowiak, la bande des quatre.

-22 Septembre 2024.

À l'issue d'une séance de travail pendant les Rencontres Le Travail autre : lecture publique de la pièce en son état, en présence entre autres de Bernard Friot, Aurélien Catin, inspirateurs de Fructidor

2025

-Première résidence de création au Zeppelin (Saint-André-lez-Lille) du 12 au 18 avril 2025.

-Seconde résidence au Zeppelin du 30 juin au 5 juillet 2025.

-Troisième résidence à l'ARIA (Haute-Corse) du 12 au 19 septembre 2025.

-Quatrième résidence d'une semaine à l'Espace Diamant (Scène d'Ajaccio) du 22 au 26 septembre 2025.

-Dernière résidence du 29 septembre au 3 octobre à l'AGHJA, théâtre à Ajaccio. **Création le vendredi 3 octobre à 20h30 à l'AGHJA.**

2026

-Premières dates de tournée au Centre ANIMA (Plaine orientale) le 7 mars 2026 et au Théâtre Universitaire de Corte le 10 mars 2026.

-Reprise envisagée au Théâtre de Bastia dans une programmation hors les murs, peut-être au Théâtre Alibi (?) et à la salle Rouge de Porto-Vecchio (?) à l'automne 26...

PRIX DE CESSION

Pour répondre à l'ensemble des frais salariaux engagés (cachets de répétition et de représentation : quatre comédiens, un régisseur, un metteur en scène/comédien), ainsi qu'au frais de régie plateau et au frais de production ;

la cession des droits est fixée à la somme globale forfaitaire net de taxes de :

3 000 euros net de taxes*.

**la compagnie n'est pas fiscalisée et n'est pas assujettie à la T.V.A*

Les frais de déplacement, frais d'hébergement et de restauration de l'équipe (depuis Lille et Ajaccio) sont à la charge de l'organisateur.

Nous contacter directement pour affiner la proposition selon le contexte.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Direction artistique, écriture et mise en scène

PASCAL OMHOVÈRE

Le Goéland Bleu, Avenue de la Grande Armée 20000 Ajaccio

Tél : 0687160388

Adresse mail : p.omhovere@gmail.com

Né en 1962 en Lorraine.

Parti vivre et travailler à Paris à l'âge de vingt ans.

Demeurant à Ajaccio depuis douze ans.

Pascal Omhovère, en tant que comédien ou assistant metteur en scène, a travaillé sur de nombreux spectacles avec :

Michaël Lonsdale et son extraordinaire sensibilité, depuis *Matinée chez la princesse de Guermantes* à Bures-sur-Yvette en 1983 jusqu'à *Catastrophe* en 2006 au Théâtre des Bouffes du Nord...

Jean-Marie Patte, dans un autre travail de longue haleine, depuis *Tant de travail, docteur*, au Théâtre Massalia en 1989, jusqu'à d'autres incroyables aventures théâtrales au Théâtre de la Bastille, à la Maison de Culture de Bobigny,...)

et,

dans un accompagnement encore plus intensif : Valère Novarina, depuis *Le Drame de la vie* en 1986 au festival d'Avignon... Cette collaboration perdure : il est dramaturge sur sa dernière création : *Les Personnages de la pensée* créée en novembre 2023 au Théâtre National de la Colline et au TNP Villeurbanne et prochainement en tournée)...

Il a aussi fait longue route avec Bruno Bayen, Paul Laurent, Jean-Louis Wilhelm, Laurence Vielle, Xavier Marchand, Corine Miret, Stéphane Olry et la Revue Eclair, Noël Casale et le Théâtre du Commun...

Dans diverses ville (Metz, Evreux, Ajaccio, Marseille...) il a mis en scène des pièces de Robert Garnier, Valère Novarina, Boris Vian, Jean-Marie Patte...

Depuis dix ans, il anime la Compagnie SUB TEGMINE FAGI à Ajaccio, avec :

1/ ses ateliers et performances inspirées de l'œuvre poétique de Michel Butor *Au jour le jour* dans les rues d'Ajaccio,

2/ ses collaborations régulières avec OPERAE *penser le travail*, et Jenny Delécolle, avec dernièrement : *Un Chercheur ne lance pas des bouteilles à la mer* adaptation d'*En travail, conversation sur la communisme* des économistes et philosophes Bernard Friot et Frédéric Lordon créé en septembre 22 à l'Hôtel IBIS d'Ajaccio,

Camera obscura de Manon Delatre et *Feuillets d'usine* d'après *À la ligne* de Joseph Ponthus créé en septembre 23 et juin 24 au Cinéma Laetitia à Ajaccio.

3/ ses impromptus théâtraux (avec actuellement le seul en scène *En Vrac mon petit Nerval* de Bernard Chambaz en tournée -Corse et continent- depuis deux ans.)

Écrivain, il fait paraître chez Héros-Limite son récit *Une vie débutante* en 2012.

Ces dernières années il écrit des spectacles avec de larges distributions créés en Corse depuis 2019 : *Georgica*, puis *La Nuit* -d'après les écrits du poète latin Virgile...

Il a obtenu une aide à l'écriture de la Collectivité de Corse en 2024 pour *Fructidor*.

Dernier opus : Mise en scène du texte *Péquenaude* de Juliette Rousseau. Création prévue en mars 25 à Ajaccio et Bastia.

Co-mise en scène

JENNY DELÉCOLLE

Intéressée dès ses études en sciences économiques et sociales par la question du travail, et souhaitant s'interroger sur les possibilités de faire advenir une société marchande basée sur d'autres rapports que ceux imposés par la société capitaliste, elle fonde, en 2010, à Ajaccio, avec quelques camarades, l'association OPERAE pour penser le travail et notre condition par le prisme d'actions cinématographiques et théâtrales. Formée à la réalisation documentaire aux ateliers Varan, elle travaille principalement sur des projets de courts métrages documentaires, mais travaille aussi régulièrement en collaboration avec des artistes de théâtre pour imaginer des spectacles à partir de récits de travail et témoignages de vie qu'elle glane.

Depuis 2021, coordinatrice des rencontres *LE TRAVAIL AUTRE* à Ajaccio, elle adapte et co-met en scène, avec Pascal Omhovère de la Compagnie STF, des œuvres littéraires ou économiques sur le travail : en 2022, avec l'adaptation du livre *En travail- Conversations sur le communisme* de B.Friot et F.Lordon (jeu Pascal Omhovère et Noël Casale) ; en 2023, *Camera Obscura* de Manon Delatre. En 2024, *Feuillets d'usine* de Joseph Ponthus... Elle aspire à poursuivre cette collaboration en travaillant à l'élaboration d'une pièce sur les possibilités de la révolution.

Jeu

FANNY GOSSET

Comédienne *belgo-argentine* : après une formation en danse classique, Fanny se tourne vers le théâtre en parallèle de ses études en lettres modernes. Attirée par l'interprétation et l'incarnation des textes qu'elle étudie, elle décide d'en faire son métier et se forme au Conservatoire de Lille en tant que comédienne. Elle y découvre et interprète plusieurs pièces des répertoires classique et contemporain, en passant par Shakespeare, Tchekhov et Koltès, des écritures qu'elle apprécie beaucoup. Sortie du Conservatoire, elle travaille pour différentes compagnies, notamment Les

Voyageurs et l'Impatiente. Dernièrement, elle a joué dans *Lions* de Pau Miro sous la direction de Pierre Foviau et dans *Bagnoles* d'Antoine Domingos.

Par ailleurs, elle écrit et met en scène dans le cadre d'ateliers pour enfants, dans une démarche de recherche artistique et de transmission.

Avec *Camera Obscura*, première collaboration artistique avec la Compagnie Sub Tegmine Fagi de Pascal Omhovère, elle découvre l'exercice passionnant du monologue, ainsi que l'incarnation d'un texte non théâtral amené au plateau.

Dans Feuillets d'usine de Joseph Ponthus en 2024, cette collaboration continue et s'affirme...

CLÉMENT SOYEUX

Comédien, Clément Soyeux a commencé son parcours d'acteur au Théâtre de l'Aventure à Hem avant d'intégrer le Cycle d'Orientation Professionnel du Conservatoire de Lille. À sa sortie, il travaille sous la direction de Pierre Foviau de la Compagnie Les Voyageurs, sur deux créations, *Cible Mouvante* de Mayenburg, puis *Lions* de Pau Miro. Il fait également partie de la Cie "Je Vous dérange ?" pour laquelle il joue et met en scène un spectacle jeune public : *L'Ombre du temps*. Il travaille depuis plusieurs années comme comédien sur les créations de la Compagnie L'Impatiente de Antoine Domingos. En 2024, il rejoint l'aventure de Feuillets d'usine et la Compagnie Sub Tegmine Fagi à Ajaccio.

Adèle GRASSET

Adèle Grasset découvre le théâtre dans le nord de la France au théâtre Le Grand Bleu puis au CRR de Lille de 2013 à 2016. Elle suit en parallèle une licence Métiers de la culture prépa Cinéma pendant laquelle elle se perfectionne en chant et en guitare. Elle intègre ensuite la promotion 2016-2018 du GEIQ Théâtre compagnonnage de Lyon. Elle y rencontre les metteuses en scène Eugen Jebeleanu, Eric Massé et Angélique Clerrand, Maianne Barthes, Sébastien Valignat, entre autres, avec qui elle travaillera les années suivantes comme comédienne et musicienne. Elle crée en 2021 avec son amie Bérengère Sigoure, la compagnie BOCAL, au sein de laquelle elles co-écrivent leurs spectacles.

Clément STACHOWIAK

Comédien-musicien originaire de Lille, il se forme au théâtre au Conservatoire de Lille (2014-2017). Musicien autodidacte, il est membre de Méryha, trio folk pour lequel il compose et arrange des musiques traditionnelles et des chants polyphoniques. En 2021, il intègre Not'Compagnie pour le spectacle *Ouatou* en tant que musicien et marionnettiste. Avec la Cie On disait que... il crée *L'Ombre du Temps* dont il compose la musique. En 2023, il participe à la formation « Théâtre musical : le comédien danseur chanteur » dirigée par Benoît Urbain et Sébastien Jacquemin.

Costumes et scénographie

Charlotte Villermet

Scénographe — Costumière. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'École Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle conçoit depuis 1989 des décors et des costumes dans de nombreux théâtres pour entre autres : Solange Oswald, Jean Dautremay, Jacques Lasalle, Bernard Sobel, Jean Deloche, Jacques Robotier, Stella Serfaty, Michel Didym, Catherine Anne, Bernard Bloch, Claude Buchvald, Bruno Abraham-Kremer, Alison Hornus, Olivier Letellier, Catherine Verlaquet, Valère Novarina, Olivier Brunhes, Alain Molloy, Alain Bezu, Damien Bricoto, Laurence Andreini, Jean Claude Seguin, Guy Freixe, Didier Ruiz, Nathalie Fillion, Julie Timmerman, Valérie Grail, Valérie Castel Jordy, Christophe Luthringer, Antoine Herbez, Véronique Widock, Eric Cénat, Maud Leroy.

Elle crée également des scénographies Théâtrales en extérieur pour François Joxes et Jorge Lavelli, pour des déambulations avec Didier Ruiz, et des manifestations scéniques pour des événements, Biennale des éditeurs de la décoration (Grande halle de la Villette, Parc Floral, Carrousel du Louvre), au bon marché.

Constructions

Jean-Claude JOULIAN

Convaincu des bienfaits de la nature sauvage sur la nature humaine, après une enfance passée à Francardo en Corse, Jean-Claude voyage au grand air et passe beaucoup de temps à contempler vallées, montagnes, torrents et forêts. Partisan de la vie en cabane, il s'abrite de la civilisation de nombreuses années sur les pentes touffues des collines corses. Il y pratique la menuiserie, la sculpture et l'écriture et époussette parfois les copeaux qui le recouvrent pour travailler comme décorateur et accessoiriste sur de plus ou moins longs-métrages (*Un long dimanche de fiançailles*, *La beuze*) ainsi que sur la conception de décors de théâtre (*Itinéraire de femmes*, *Les zananimots*). Un jour, il fabrique une tortue ailée géante multicolore pour un clip musical (*klinamen.fr*) et en profite pour grimper sur son dos jusqu'à Ajaccio où il est accueilli par un collectif d'artistes, artisans et associations. Il y installe son atelier et se consacre à la sculpture, la peinture et l'écriture de contes. Il y rencontre Pascal Omhovère (Compagnie Sub tegmine fagi) et Jenny Delécolle (Association Operæ) au sein du lieu collectif (Scopa) qu'ils partagent avec d'autres. Une belle émulation qui l'entraîne à collaborer comme décorateur puis scénographe à la création des spectacles *Quand dois-je partir ?*, *Le Palais de la survivante*, *Je suis devenue invisible*, *Onze femmes*, *La Californie*, *Sliavart*, puis en 2021 *Du travail... enfin !* (expo *langage et travail*, décors de quatre pièces de Théâtre-lecture...), en 2022 *Un chercheur ne lance pas des bouteilles à la mer*, *Georgica*, *La nuit*, et dernièrement *Camera Obscura* et *Feuillets d'usine*.

Suite des CV à venir (lumières, affiches, régie...)

Administration

Véronique SÉVILLA

COMPAGNIE SUB TEGMINE FAGI

en résidence permanente à SCOPA :
bâtiment « Petite Vitesse » Terre Plein de la Gare
20090 Ajaccio



siège social :
Bâtiment Petite Vitesse
Terre-plein de la gare
20090 AJACCIO

siret n° 790 068 597 00034
APE n° 9001Z
licence n°2-1067778

présidente : Annick Le Marrec
directeur artistique : Pascal
Omhovère

contact : csubtegminefagi@gmail.com / 06 87 16 03 88

Site internet : <https://www.csubtegminefagi.com>